

Michel ROCARD

1930-2016.

Inspecteur des Finances.

Etudiant à Sciences Po et à la Faculté de droit d'Assas, il rejoint en 1949 la fédération nationale des étudiants socialistes, affiliée à la SFIO, dont il devient secrétaire général en 1954 ; il engage des actions contre la Guerre d'Indochine, puis contre la guerre d'Algérie et participe au combat pour l'élection d'une direction progressiste à la tête de l'UNEF, qui aboutit en 1957.

1956-1958 : études à l'ENA. Il en sort affecté à l'Inspection générale des finances, et est envoyé en septembre 1958, avec sa promotion, en Algérie pour y travailler à la réorganisation de l'ensemble de l'administration. Il rédige un rapport sur les camps dans lesquels sont regroupés les paysans algériens.

1960 Georges Servet : « Pour une politique des Français d'Algérie » : <http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/1960/08/60-08-Servet-Francais-Algerie.pdf>

Il adhère au PSA dès son retour d'Algérie (mars 1959), et participe à la fondation du PSU en 1960, à la mise en place de ses instances au titre du PSA. Il milite (jusqu'à son élection au poste de Secrétaire national, en 1967) sous le pseudonyme de Georges Servet.

1961 - En janvier, il est élu secrétaire adjoint du bureau de la Fédération de Paris

En mars, il est élu, sur la liste majoritaire, au Comité politique national (1^{er} congrès, Clichy).

Il rédige, pour Perspectives socialistes un article « Pour une politique des « Français d'Algérie » et participe à la rédaction de l'Appel du PSU aux travailleurs d'Algérie « pour imposer la paix par la négociation ».

1963 - Il est élu, sur la motion B (Arthuys, Depreux...) au 2^{ème} congrès (Alfortville, Janvier) ; il fait partie (en tant que responsable adjoint de la commission formation) de la délégation permanente constituée au comité politique national de février (délégation qui disparaîtra au 3^{ème} congrès, La Grange-aux-belles, novembre 1963).

Parallèlement, durant toutes ces années, il participe aux travaux du club Jean Moulin, à la création de l'ADELS (Association pour la démocratie locale et sociale) dont il fut président au milieu des années soixante.

1964 : **Georges Servet: les Assises de la démocratie** : <http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/1964/05/64-05-09-Assises-democratie.pdf>

Georges Servet : les contradictions du néo-capitalisme : <http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/1964/06/64-06-20-Servet-contradictions.pdf>

1965 - 4^{ème} congrès (Gennevilliers, juin), il est élu au Comité politique national, au Bureau national et au Secrétariat national (responsable de la formation).

Pour les élections présidentielles d'octobre 1965, le PSU se rallie à la candidature de François Mitterrand, mais sur la base d'une campagne autonome.

1965 : **Georges Servet : Intendance** <http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/2016/10/65-10-16-Servet-intendance.pdf>

1966 - La Rencontre socialiste de Grenoble (avril), dont le but est « d'aider la gauche à élaborer les bases doctrinales » nécessaires à l'élaboration d'un « programme de transformation sociale », rassemble plus de 500 responsables de partis politiques, militants

syndicalistes, animateurs de clubs... Michel Rocard (Georges Servet) présente un des rapports introductifs : « Les voies de passage au socialisme » ; Pierre Mendès France conclut les travaux. Michel Rocard est chargé de rédiger le rapport faisant suite à cette première rencontre (suivie par celles de Marseille, Cholet, Saint-Brieuc) : « Décoloniser la province ».

1966 : Michel Rocard : développement régional (*Ce texte est un résumé du texte présenté à la Rencontre de Grenoble et publié sous le titre : « Rapport Général proposé par le Comité d'Initiative aux délibérations des colloques sur la vie régionale en France »*)<http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/1966/11/66-11-26-Developpement-regional.pdf>

1967 - Aux élections législatives de mars 1967, gagnées de justesse par les gaullistes et leurs alliés, Michel Rocard est candidat PSU dans la 4^{ème} circonscription des Yvelines ; avec 16,35% des suffrages obtenus, il double les voix que le PSU avait fait recueillir lors de la précédente élection (1962). < Des accords bilatéraux - PC, PSU, FGDS - ont été conclus. Le PSU a 4 députés: Yves Le Foll à Saint-Brieuc, Roger Prat à Morlaix, Pierre Mendès France à Grenoble, Guy Desson à Sedan. >

Juin, 5^{ème} congrès du PSU : Michel Rocard est élu Secrétaire national. Il succède à Edouard Depreux, qui ne se représentait pas. La majorité qui soutient Michel Rocard prône l'autonomie du PSU, dans l'esprit du congrès de Clichy ; les minoritaires (Martinet, Poperen, Beregovoy...) prônent « l'unité », souhaitant l'association puis l'adhésion du PSU à la Fédération de la gauche démocrate et socialiste (FGDS).

Il sera réélu au 6^{ème} congrès (Dijon, mars 1969), au 7^{ème} congrès (Lille, juin 1971), au 8^{ème} congrès (Toulouse, décembre 1972).

1967 : Michel Rocard : Pour la victoire de toute la gauche <http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/1967/06/67-06-29-PSU-ROCARD-Gauche.pdf>

Michel Rocard : La gauche et la monnaie *Une analyse de la situation financière de la Grande Bretagne et du mécanisme des charges qui pèsent sur la livre sterling. Pour Michel Rocard, la gauche et plus particulièrement le P.S.U. ne doivent pas ignorer ni écarter des débats les questions sur les mécanismes monétaires dans la construction d'un programme commun de gouvernement.* <http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/1967/11/67-11-RocardMonnaie.pdf>

1968 - 24 et 25 février : colloque de Cachan, organisé en commun par les « Rencontres socialistes de Grenoble » et la « Gauche européenne » sur le thème : « La Gauche et l'Europe ». Michel Rocard y intervient et souligne l'incapacité des rédacteurs du Traité de Rome à concevoir un modèle de développement différent de celui du capitalisme néo-libéral.

30 et 31 mars : le conseil politique national du PSU consacré aux perspectives politiques ouvertes par les luttes sociales en France aujourd'hui adopte une résolution sur le problème de l'emploi, une adresse aux syndicats, un texte pour « la défense et l'extension des droits syndicaux ». Michel Rocard souligne l'interdépendance des luttes politiques et syndicales.

1968 : Michel Rocard : Un travailleur, un emploi CPN Avril 1968 <http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/1968/04/68-04-04-Un-travailleur.pdf>

Le PSU est le seul parti à soutenir sans réserves le mouvement de mai, et fait campagne pour « le pouvoir populaire ». < *Le P.S.U. invite à l'unité et à la constitution de « Comités d'Actions populaire », dans les universités, dans les entreprises, dans les campagnes* >

1968 : Michel Rocard : Pouvoir populaire <http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/1968/05/68-05-23-RocardPouvPop.pdf>

Michel Rocard : une situation contradictoire : *En grande majorité les étudiants passent leurs examens, Edgar Faure semble donc avoir gagné son pari d'une rentrée calme. A l'inverse de ce calme apparent, on assiste à une contre-attaque particulièrement forte, dans les petites entreprises* http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/2013/11/68-09_contadicRocard.pdf

Aux élections de juin 68, Michel Rocard, avec 12,42% des suffrages consolide les positions du PSU.

Michel Rocard : Le combat continue (... après les élections) <http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/2016/10/68-06-27-Combat-continue.pdf>

1969 - 14 au 16 mars - 6^{ème} Congrès national du PSU à Dijon. Pour Michel Rocard ce congrès avait pour ambition « d'esquisser une voie vers le socialisme en Europe, qui échappe aux renoncements de la social-démocratie comme au dogmatisme communiste », et de débattre de la violence politique. Les débats débouchent finalement sur l'adoption de « 17 thèses », prône l'alliance prioritaire avec les forces du courant de Mai, renvoie l'approfondissement de certaines questions au congrès suivant. La résolution finale est massivement approuvée (642 mandats pour, 30 contre, 123 abstentions). Mais le congrès se divise sur la question du référendum annoncé par De Gaulle sur la régionalisation et la réforme du Sénat : une minorité propose l'abstention et le boycott, la majorité, avec Michel Rocard, appelle à voter « non ».

Mai-juin : battu au référendum (53,17% de « non », De Gaulle démissionne. Le 3 mai, le conseil national du PSU désigne Michel Rocard comme « candidat du socialisme » à l'élection présidentielle ; le PSU et les ESU s'attachent à lancer partout des « comités mai 69 ». Michel Rocard recueille pour le PSU 3,61 % des voix ; Gaston Defferre pour la FGDS recueille 5,07 %. Au 2^{ème} tour, Georges Pompidou bat Alain Poher ; le PSU avait appelé au refus de vote et à la poursuite des mobilisations.

Michel Rocard publie *Le PSU et l'avenir socialiste de la France: histoire et sociologie d'un parti par Roland Cayrol, Michel Rocard parle..., les 17 thèses du PSU*- Éditions du Seuil
Pendant l'été, de nombreux stages sont organisés par les Etudiants du PSU. Au stage de formation des ESU qui se tient en Corse du 5 au 15 septembre 1969, une introduction à l'Économie politique est donnée par l'École d'Économie marxiste ; Michel Rocard présente un exposé intitulé « Réflexions introductives sur le capitalisme ».

26 octobre : Michel Rocard devient député à la faveur d'une législative partielle dans les Yvelines (Maurice Couve de Murville, ancien Premier ministre, remplacé par Jacques Chaban-Delmas, cherchait à reconquérir son siège.)

1969 : Michel Rocard Introduction à l'économie politique *Au stage de formation des ESU qui se tient en Corse du 5 au 15 septembre 1969, une introduction à l'Économie politique est donnée par l'École d'Économie marxiste. Michel Rocard présente à la suite, un exposé intitulé « Réflexions introductives sur le capitalisme ».* http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/1969/09/70_ESU_Pbsocial_ecopol.pdf

1970 : Michel Rocard : le projet révolutionnaire *Face à la crise sociale, aux durcissements vis à vis des grévistes dans les entreprises, aux mouvements sociaux toujours plus nombreux, à la désespérance des jeunes, il est de la responsabilité du P.S.U. et de ses militants de savoir animer les luttes populaires et de les diriger contre le véritable adversaire que sont l'État et le patronat.* <http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/1970/02/70-02-12-LE-PROJET-REVOLUTIONNAIRE.pdf>

1971 - Publication de *Des militants du PSU présentés par Michel Rocard*, (Epi Éditeurs) ; interviews de 23 militants, présentés et conclus par Michel Rocard.

Au 7^e congrès du PSU à Lille (26-28 juin), la résolution majoritaire (« Pour une orientation révolutionnaire ») de Michel Rocard obtient 53% des mandats et sert de base à l'élection d'un bureau homogène. < Depuis le Conseil national de Rouen (juin 1970), des tendances étaient apparues et s'étaient développées au sein du PSU ; au Conseil national de janvier 1971 (au Palais d'Orsay), le rapport du bureau national n'avait obtenu qu'à peine 36 % des mandats. Le congrès a été préparé par les Assemblées Ouvrières et Paysannes, regroupant membres et non-membres du parti, mais ce sont les tendances organisées qui ont présenté les motions. >

1971 : Michel Rocard : Le PSU devant ses responsabilités *Michel Rocard, du Bureau National sortant, s'exprime sur le Congrès à venir. Pour lui, le 7ème Congrès du P.S.U. sera difficile. Pour proposer des alternatives de lutte de masse aux stratégies réformistes il faut un débat politique de fond. Le P.C.F. récuse la politisation des luttes sociales et défend une vision centralisée et bureaucratique de la société capitaliste. Pour ces deux raisons il ne peut y avoir d'accord stratégique ou de front commun avec celui-ci.* <http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/1971/06/71-06-17-ROCARD-PSU-responsabilites.pdf>

Michel Rocard : une nouvelle étape *Michel Rocard dans son Éditorial, fait le point sur les débats difficiles du Congrès de Lille. Il affirme qu'un des apports du Congrès réside dans la discussion autour d'un programme révolutionnaire* <http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/1971/07/71-07-01-Nouvelle-etape.pdf>

1972 - 23 avril : référendum pour ratification du traité d'élargissement de la Communauté économique européenne (Danemark, Norvège - qui finalement n'entrera pas -, Irlande, Grande-Bretagne - dont l'entrée avait été refusée par le général de Gaulle). Le PSU appelle au boycott et prône l'abstention.

Michel Rocard : Organiser les luttes à l'échelle européenne <http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/1972/04/72-04-19-Luttes-Europe.pdf>

9-11 déc. : VIII^e congrès du PSU, Toulouse ; adoption par 84% des mandats du manifeste « Contrôler aujourd'hui pour décider demain » ; ce texte – en réaction au programme commun de gouvernement adopté en juin par le PCF, le PS et le mouvement des radicaux de gauche – consacre l'autogestion à la fois comme projet de société et stratégie pour le socialisme. Le texte contradictoire « Vers le communisme » (présenté par la Gauche Ouvrière et Paysanne qui voit dans l'autogestion une idéologie technocratique et réformiste) n'obtient que 16 % des mandats.

< L'année 1972 a été marquée par de nombreux départs, vers le PS, vers la Ligue Communiste, vers Révolution..., par l'éviction de la Gauche Révolutionnaire, la dissolution de la Fédération de Paris contrôlée par la Gauche Révolutionnaire et la Gauche ouvrière et paysanne... >

Michel Rocard : Conseil National PSU *Rocard s'inquiète des oppositions à l'intérieur du Parti et dénonce l'attitude des camarades entrés au parti sans intention d'y rester mais plutôt pour engager la construction d'une autre organisation nationale* http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/2014/09/72-06-14-Rocard_Choix.pdf

Publication du Manifeste *Contrôler aujourd'hui pour décider demain* ; préface de Michel Rocard.

Michel Rocard : le sens du Manifeste : *Le PSU par l'adoption de son manifeste ouvre la voie du socialisme autogestionnaire et lance un débat au sein du mouvement ouvrier socialiste. L'autogestion constitue l'axe politique autour duquel se construira la société socialiste et représente le prolongement du combat pour le contrôle ouvrier et le contrôle populaire.* <http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/2014/05/72-12-13-Rocard-manifeste.pdf>

Publication de *Questions à l'État socialiste*, Éditions Stock.

1973 - Michel Rocard, « député des Yvelines », publie *Un Député, pour quoi faire ?* Éditions Syros.

Au premier tour des élections législatives du 4 mars 73, Il arrive en tête de la gauche dans la 4^e circonscription des Yvelines (24,3% des suffrages). Mais il est battu au 2^{ème} tour (11 mars) par le candidat de droite de l'UDR (Union des démocrates pour la République).

Sur l'ensemble du territoire, le PSU, qui s'était beaucoup investi dans ces élections, recueille en moyenne 4,15% des suffrages dans les circonscriptions où il était présent.

Michel Rocard : Au pied du mur (2^{ème} tour des élections législatives) <http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/1973/03/73-03-15-Au-pied-du-mur.pdf>

11 septembre : au cours d'une conférence de presse, Rocard annonce qu'il va demander à être déchargé de ses fonctions de secrétaire national (sans pour autant abandonner la direction du parti), pour respecter « la rotation des fonctions » (principe adopté au 6^{ème} congrès).

23-25 nov. : Le Conseil national du PSU à Paris propose un « pacte d'unité populaire », une stratégie « d'unité conflictuelle » : l'établissement d'une plate-forme anticapitaliste commune des partis de gauche et des syndicats. (Texte adopté par 78%, contre 22% au texte « Vers le communisme », qui prône de simples accords tactiques). Robert Chapuis remplace Michel Rocard comme secrétaire national.

Michel Rocard : combativité et imagination à l'image des Lip *Lors du Conseil National, Michel Rocard a donné des informations sur le combat des Lip et demande aux militants PSU de la combativité et de l'imagination à l'image des Lip.* <http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/1973/11/73-11-28-ConsNat-Lip.pdf>

Publication : Bernard Jaumont, Daniel Lenègre, Michel Rocard : *Le Marché commun contre l'Europe. Face au défi des multinationales le socialisme sera européen ou ne sera pas*, Éditions du Seuil

Michel Rocard Bernard Jaumont Daniel Lenègre : Le marché commun contre l'Europe *La construction de l'Europe issue du traité signé à Rome en 1957, communément appelé « Marché commun » n'est en fait rien de plus qu'une union douanière. Tribune Socialiste présente l'ouvrage collectif publié au Seuil.* <http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/1973/02/73-02-14-Marché-contre-Europe.pdf>

< De nombreux conflits se développent durant les années 1973-1974 : Lip , Larzac, Banques, Câbles de Lyon, Houillères de Lorraine, Moulinex-Caen, Usinor-Dunkerque, Trigano Saint-Nazaire, Abattoirs Doux... >

Michel Rocard : une victoire encore fragile *L'Assemblée générale des ouvriers de Lip a voté à la quasi unanimité les conclusions des négociations de Dôle. Michel Rocard explique pourquoi il s'agit incontestablement d'une première victoire* <http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/1974/01/74-01-30-ROCARD.pdf>

1974 - Dès l'annonce de la mort de Georges Pompidou (2 avril), qui provoque une élection présidentielle anticipée, Michel Rocard annonce son soutien à une candidature unique de la gauche, celle de François Mitterrand.

Michel Rocard : Présidentielles, les conditions de la victoire- *Michel Rocard rappelle que la gauche a une chance à saisir pour éviter de revenir à une situation connue et qui sera amplifiée par une victoire de la droite.* <http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/1974/05/74-05-11-tout-pour-la-victoire.pdf>

Michel Rocard : La victoire est possible, le choix du PSU *Pour le PSU, il faut un projet mobilisateur qui donne aux forces sociales déterminantes, dans les conditions actuelles de la lutte des classes, la capacité de mener directement le combat socialiste.*

<http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/1974/04/74-04-13-La-victoire-est-possible.pdf>

Michel Rocard : Présidentielles, sur une courte défaite *Pour le PSU, il faut un projet mobilisateur qui donne aux forces sociales déterminantes, dans les conditions actuelles de la lutte des classes, la capacité de mener directement le combat socialiste.*

<http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/1974/05/74-05-31-Sur-une-courte-defaite.pdf>

Michel Rocard : Présidentielles, et maintenant *Un des acquis de la campagne est que les militants ont pris conscience de la signification politique de la force du courant autogestionnaire. Le projet autogestionnaire a gagné en crédibilité du fait qu'il se situait au sein de l'unité des forces populaires et non à l'extérieur.* <http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/1974/06/74-06-15-Et-maintenantMR.pdf>

Michel Rocard : entretien avec Il manifesto *Michel Rocard, lors de son entretien avec le journal italien Il Manifesto analyse le résultat des élections présidentielles et définit la stratégie du PSU* <http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/1974/06/74-06-22-IL-MANIFESTO.pdf>

Michel Rocard : Un budget rétro – Interview de M. Rocard par Jacques Gallus : *Michel Rocard réplique à quelques idées reçues et fausses - qui dissimulent la doctrine giscardienne, vieille d'un demi-siècle...* <http://www.institut-tribune-socialiste.fr/wp-content/uploads/1974/09/74-09-28-InterviewMR.pdf>

15 avril : Conseil national à Colombes : le PSU soutient dès le 1^{er} tour la candidature de François Mitterrand, écartant l'éventualité d'une candidature de Charles Piaget. Michel Rocard s'investit dans la campagne qui se soldera par une courte victoire du candidat de droite, Valéry Giscard d'Estaing (49,3 % des suffrages)

26 mai : la Direction politique nationale du PSU (par 41 voix contre 18 et 6 abstentions) décide « ni de s'intégrer ... dans l'actuel Parti Socialiste, ni de confondre la lutte pour le socialisme autogestionnaire à la construction ... de quelque parti d'avant-garde coupé des masses » ; elle envisage de créer « une force politique puissante et crédible... <dépassant> les organisations politiques existantes.

Le principe d'Assises pour le socialisme est adopté en juin. Ces Assises se tiendront le 12 et 13 octobre.

5-6 octobre : le conseil national d'Orléans approuve certes la participation aux Assises, mais adopte (par 237 voix, contre 164 au texte Rocard-Chapuis, 62 abstentions et 6 refus de vote) le texte présenté par Victor Leduc : « ... En aucun cas le PSU ne saurait s'engager dans la voie de la constitution d'une force politique ayant le PS comme principale composante... » ; le texte adopté exige par ailleurs la démission du bureau national.

Michel Rocard quitte le PSU.

9 octobre : il obtient du PS l'exclusion du PSU en tant que co-organisateur des Assises.

14-16 décembre : IX^{ème} congrès du PSU, à Amiens. Le texte voté à 95% (le courant Rocard-Chapuis, dit « courant des Assises », a refusé de participer au congrès) réaffirme « l'incompatibilité entre le choix de la révolution et de l'autogestion et la stratégie réformiste ». La nouvelle direction collégiale (Mousel, Leduc, Barjonet, Gollet, Piaget) réaffirme son but « d'intégrer le courant autogestionnaire dans l'unité de la gauche » et de rassembler les autogestionnaires.

23 décembre : le « courant des assises » annonce son entrée au PS (effectuée le 19 décembre)

Décembre 1975 : Michel Rocard intègre le Secrétariat national du Parti Socialiste

Mars 1977 : il est élu, dès le 1^{er} tour, maire de Conflans-Sainte-Honorine

1978 : élu député de la 3^{ème} circonscription des Yvelines

22 mai 1981 – 23 mars 1983 : ministre d'État, ministre du Plan et de l'Aménagement du territoire

23 mars 1983 – 4 avril 1985 : ministre de l'Agriculture

2 avril 1986 – 14 mai 1988 : député des Yvelines

10 mai 1988 – 15 mai 1991 : Premier ministre

24 octobre 1993 – 19 juin 1994 : Premier secrétaire du Parti Socialiste

19 juillet 1994 – 31 janvier 2009 : député au Parlement européen

2 octobre 1995 – 18 novembre 1997 : sénateur des Yvelines

2009 – 2016 : ambassadeur de France chargé de la négociation internationale pour les pôles arctique et antarctique